

Article - 05/12/2008

DESCENTE DE POLICE DANS LE MONDE DE LA PROSTITUTION

LAUSANNE - Policiers municipaux et cantonaux ont interpellé 26 travailleuses du sexe étrangères sans permis de séjour.

Rien à voir avec la surveillance de la rue et les contrôles de routine effectués dans le quartier lausannois de la prostitution (Sévelin-Sébeillon-rue de Genève). Mercredi soir, peu avant minuit, une soixantaine de policiers ont contrôlé les prostituées qui travaillaient sur la voie publique et dans les salons de massage installés dans les sous-sols du 85 de la rue de Genève.

Dans ce coup de filet simultané, une trentaine d'inspecteurs de la police judiciaire et de la police cantonale ont ainsi vérifié l'identité de quarante-six femmes. Vingt-six d'entre elles n'ont pas été en mesure de présenter une autorisation de séjour en Suisse. Ces travailleuses clandestines du sexe ont été emmenées à l'hôtel de police.

Situation fragilisée

Dans son rapport annuel, l'association lausannoise Fleur de pavé fait observer que «les contrôles policiers accrus fragilisent la situation des prostituées clandestines». Sans autorisation de séjour, ces femmes, principalement des Africaines et des Sud-Américaines, redoutent les contrôles et travaillent dans des lieux moins visibles, donc plus dangereux pour leur sécurité. Les salons de massage du 85 de la rue de Genève ont été les seuls locaux contrôlés par les inspecteurs. Ils sont séparés des logements de l'immeuble depuis deux ans.

Dans ces locaux commerciaux, selon Jean-Philippe Pittet, porte-parole de la police municipale, il est très difficile d'établir si les prostituées qui utilisent les locaux pour travailler sont inscrites au registre, comme l'exige la loi vaudoise sur la prostitution.

ALAIN WALTHER